

Quand le traître Bayrou refusait la mention des racines chrétiennes de la France...

écrit par Christine Tasin | 17 juillet 2025





Je commencerai pas rappeler une réaction de notre commentateur **Bermudienne** devant la proposition de Bayrou de supprimer 2 jours fériés.

Entre fureur et abattement.

Cette disposition inouïe symbolise, confirme s'il était encore besoin, l'abandon, la trahison !

N'est-ce pas le même chrétien Bayrou qui affirmait en 2006 son opposition à la mention des racines chrétienne de la France dans le fameux projet de Constitution européenne ?

La laïcité n'est qu'un faux argument, un leurre, ne tombez pas dans le piège grossier préparé par Bayrou et son âme damnée, Macron.

Nos meilleurs ennemis depuis longtemps préparés le savent pertinemment.

La voie n'a jamais été plus confortable pour eux.

Sans un sursaut organisé massif nous sommes définitivement cuits.

Pour mémoire et instruction :

<https://www.vie-publique.fr/discours/160200-tribune-de-m-francois-bayrou-president-de-ludf-et-depute-des-pyrenees>

La laïcité n'est qu'un faux argument, un leurre, ne tombez pas dans le piège grossier préparé par Bayrou et son âme damnée, Macron.

Nos meilleurs ennemis depuis longtemps préparés le savent pertinemment.

La voie n'a jamais été plus confortable pour eux.

Sans un sursaut organisé massif nous sommes définitivement cuits.

Bermudienne

La démonstration de Bayrou est en effet cousue de fil blanc. Sauf à être un inculte, un analphabète.. ce que l'agréé de lettres qu'il est n'est pas, il ne peut pas confondre l'évocation de racines chrétiennes et l'imposition d'un culte. Il nous prend pour des perdreaux de l'année. Autant dire qu'il a autant de considération pour ses concitoyens que son maître Macron qui nous traite régulièrement de tous les maux.

Extraits du discours de Bayrou en 2006

Elie Barnavi, ancien ambassadeur d'Israël en France, sous le titre « Le socle de l'Europe est chrétien », condamne, dans le dernier numéro du Point, l'absence dans le projet de Constitution européenne d'une référence explicite aux « racines chrétiennes de l'Europe ». Pour lancer sa prise de position, Elie Barnavi s'appuie sur mes déclarations aux récentes Journées de l'Histoire de Blois sur la laïcité : François Bayrou, dit-il, a affirmé qu'il était chrétien, pratiquant, et enchanté que la Constitution européenne n'ait pas fait référence aux racines chrétiennes de

l'Europe. « Eh bien, moi qui ne suis ni chrétien ni croyant, je suis consterné par cette négation de l'Histoire... » [...] Que les racines de l'Europe soient chrétiennes, il suffit d'ouvrir un livre d'Histoire et d'ouvrir les yeux pour le mesurer. L'histoire du continent, c'est l'histoire, depuis quinze siècles, d'une famille mouvante de nations chrétiennes, pour qui leur religion est la première identité. [...]

Bayrou d'essayer alors de démontrer pourquoi il serait aberrant selon lui de parler des racines chrétiennes de l'Europe.

L'Europe, ce sont toutes ces descendance, tout ce patrimoine, spirituel, philosophique, fidèle et rebelle, parce que le vrai nom de l'Europe, c'est d'abord l'humanisme et la liberté de croire et de penser. Il a fallu des siècles pour que cet arbre-là s'enracine, et fleurisse, et porte des fruits, alors même que nous ne connaissons encore qu'imparfaitement la descendance de ces fruits.

Et c'est pourquoi, selon nous, Français, spécialement Français et républicains, selon nous, Européens, on ne peut inscrire dans une Constitution de référence à une religion particulière. Car une Constitution, c'est le texte fondamental qui permet à tous de vivre avec tous. C'est une loi supérieure aux autres lois et, en tant que telle, elle ne doit accepter que des termes et des valeurs communs à tous.

Or la religion, pour nous, Européens, ce n'est pas une loi, c'est une foi. C'est une adhésion d'ordre spirituel qui ne peut être imposée à qui que ce soit par qui que ce soit, et qui ne peut pas être une référence politique, encore moins une référence juridique. Notre civilisation, comme Pascal l'avait pressenti, c'est la distinction des ordres, la séparation des réalités spirituelles, temporelles, et politiques, notamment,

pour le dire en langage moderne, des Eglises et de l'Etat. [...]

On remarquera au passage ce paradoxe, c'est un juif, et pas des moindres, qui s'élève en faux contre le refus de Bayrou d'invoquer les racines chrétiennes de l'Europe.

J'aurais même quant à moi évoqué en plus Clovis et Charlemagne qui ont donné une unité à l'Europe, unité fondée en grande partie sur le **christianisme**, mais passons.

Quel rapport entre les racines chrétiennes et ce qu'est devenue l'Europe des centaines d'années plus tard ? Pourquoi ne pourrait-on parler de l'origine de l'Europe, née en grande partie sous des **auspices chrétiennes** ?

Serait-il de la même façon interdit de parler des origines de Rome dans un petit village du Latium qui porteraient tort à l'immense Rome d'Auguste ou celle d'Hadrien, maîtresse d'une grande partie des mondes connus à la fin de l'Empire romain ?

En quoi le fait d'évoquer le rôle actif du christianisme à Rome, où repose Saint-Pierre dans la basilique qui porte son nom, empêcherait-il d'évoquer les protestants, calvinistes ou luthériens, les juifs devenus français sous Napoléon, et même l'irruption des bandits musulmans qui, au Moyen âge ont privé la France d'une partie de sa jeunesse enlevée et vendue sur les marchés d'Afrique du Nord ? On pourrait aussi évoquer le nombre de musulmans dans nos prisons, qui dit bien la métamorphose de la société française due pour partie à l'islam. Et pas en bien.

En quoi serait-ce gênant, monsieur Bayrou, de rappeler qu'en France le christianisme est chez lui, plus que toute autre religion, à cause de son histoire et qu'il a participé activement, en bien comme en mal, à la construction de notre pays et de l'Europe ?

Je crois bien que je connais la réponse. Les politicards vendus aux 57 pays musulmans (Eurabia) contre un pétrole pas cher nous ont sacrifiés depuis 50 ans, délibérément.

Mais ces lâches ont quand même peur que les Français ouvrent les yeux avant qu'il ne soit trop tard, avant que nous ne soyons complètement colonisés... alors ils trichent. Alors ils biaisent,. Alors ils nient. Alors ils mentent. Alors ils nous enfument, histoire de pouvoir assurer que l'islam fait depuis toujours partie de la France.

Le sieur Mélenchon n'a-t-il pas moult fois redressé la victoire de Charles Martel à Poitiers ?

Finalement, il n'y a pas tant de différences que ça entre Mélenchon et Bayrou.. Qu'on se le dise.`

Qui peut encore s'étonner de voir Bayrou sacrifier d'un trait de plume le lundi de Pâques de la liste des jours fériés ? Il prépare la réécriture de l'histoire, ils veulent faire croire aux naïfs que l'islam ferait partie de la France depuis toujours. Bientôt ils vont graver sur nos cathédrales le nom d'architectes musulmans...

Christine Tasin